

## Voyage du Pape François en Irak

**Vous êtes tous frères** (Mt 23 :8)

**5 - 8 mars 2021**

---



Affiche officielle du voyage du pape François en Irak

### **Contact Presse :**

L'Œuvre d'Orient - Armelle Milcent [amilcent@oeuvre-orient.fr](mailto:amilcent@oeuvre-orient.fr) - 07 49 75 21 30

L'Œuvre d'Orient - Eglantine Gabaix-Hialé [egabaixhiale@oeuvre-orient.fr](mailto:egabaixhiale@oeuvre-orient.fr) - 07 82 51 63 83

CEF – Constance Pluviaud - [constance.pluviaud@cef.fr](mailto:constance.pluviaud@cef.fr) - 07 62 08 00 59

## SOMMAIRE

### **1. L'annonce du pèlerinage du Pape**

### **2. Les messages**

- a) Le message du patriarche chaldéen S.B. Louis Raphaël Sako
- b) Le message du patriarche syriaque-catholique S.B. Ignace Youssef III Younan
- c) Le message de Mgr Pascal Gollnisch

### **3. Le programme du voyage**

- a) Les raisons du voyage
- b) Le programme

### **4. L'Irak, 97% de musulmans - quelques données**

- a) Données de base sur l'Irak
- b) Les autorités musulmanes en Irak (chiite, sunnite)
- c) Le dialogue interreligieux
- d) La citoyenneté
- e) L'après Daesh et la reconstruction du pays

### **5. Les Églises en Irak**

- a) Église chaldéenne
- b) Église syriaque catholique
- c) Église syriaque orthodoxe
- d) Église assyrienne
- e) Église latine, arménienne catholique, arménienne orthodoxe, copte orthodoxe, grecque orthodoxe

### **6. Les enjeux diplomatiques et politiques**

### **7. Les précédents voyages pontificaux au Moyen-Orient**

## 1 ANNONCE DU PÈLERINAGE DU PAPE

---

*Un déplacement de quatre jours en Irak. Après 15 mois d'interruption en raison de la pandémie, le Souverain pontife reprend exceptionnellement ses voyages apostoliques.*

*« Accueillant l'invitation de la République d'Irak et de l'Église catholique locale, le Pape François effectuera un voyage apostolique dans ce pays du 5 au 8 mars 2021, visitant Bagdad, la plaine d'Ur liée à la mémoire d'Abraham, la ville d'Erbil, ainsi que Mossoul et Qaraqosh dans la plaine de Ninive. Le programme du voyage sera publié ultérieurement, en tenant compte de l'évolution de la crise sanitaire mondiale ».*

### **La proximité à un pays martyrisé**

*Ce voyage représente résolument un geste concret de proximité à toute la population de ce pays martyrisé. François avait clairement exprimé son intention de visiter l'Irak le 10 juin 2019, lors de l'audience aux participants à la Rencontre des Œuvres d'aide aux Églises orientales, la ROACO.*

*« Une pensée récurrente m'accompagne en pensant à l'Irak- avait-il déclaré, partageant sa volonté d'y venir en 2020- et souhaitant que le pays « puisse regarder vers l'avant à travers la participation pacifique et partagée à la construction du bien commun de toutes les composantes – y compris religieuses – de la société, et ne retombe pas dans les tensions venant des conflits jamais éteints des puissances régionales ».*

### **Préserver la présence historique des chrétiens**

*Une possibilité qui est apparue de plus en plus concrète, lorsque le 25 janvier 2020, le Pape a reçu au Vatican, Barham Salih, président de la République d'Irak. Le chef de l'État irakien avait également rencontré le cardinal-Secrétaire d'État, Pietro Parolin, et Mgr Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les relations avec les États. Les défis du pays avaient été évoqués, comme celui de « favoriser la stabilité et le processus de reconstruction, en encourageant la voie du dialogue et la recherche de solutions adéquates en faveur des citoyens et dans le respect de la souveraineté nationale », soulignait une note de la Salle de Presse du Saint-Siège, où « l'importance de préserver la présence historique des chrétiens » et « la nécessité de leur garantir la sécurité et une place dans l'avenir » du pays, figuraient au centre. »*

**Vatican News, 7 décembre 2020<sup>1</sup>**

Service de presse francophone du Saint-Siège : Romilda Ferrauto - romilda.ferrauto@gmail.com



---

<sup>1</sup> <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-12/pape-francois-irak-voyage-apostolique-chretiens-eglise-orient.html>

## 2 LES MESSAGES

---

### a) Le message de S.B. Louis Raphaël Sako, patriarche chaldéen



« Chers frères et sœurs,

**"La grâce et la paix à vous en abondance"** (1 P 2). Je tiens à vous adresser ce message à l'occasion de la visite de Sa Sainteté le Pape François en Irak, en raison de son importance ecclésiastique et nationale.

#### 1 Une visite qui marquera nécessairement notre Église et notre pays

Sa Sainteté le Pape François se rendra en Irak au début du mois de mars 2021. Cette visite est un pèlerinage dans notre pays, la terre d'Abraham ; ce n'est pas un voyage touristique ou un voyage de luxe, Sa Sainteté apporte un message de réconfort pour tous en ces temps d'incertitude. C'est une visite qui doit être préparée, au niveau national, ecclésial et spirituel, étant donné son importance. Une visite qui encouragera les Irakiens à surmonter le passé douloureux, à se réconcilier et à panser leurs blessures, à s'unir et à s'entraider en vue du développement, de la paix, de la stabilité, de la consolidation de la coexistence, du respect de la diversité et du pluralisme, en étant les différents frères d'une même famille, et les citoyens de la terre d'Abraham, l'Irak, leur maison commune. C'est pourquoi ils doivent se donner la main pour la paix.

Pour nous, chrétiens, c'est une visite, une occasion de pèlerinage vers nos premières racines, de conversion et d'attachement à notre identité chrétienne et irakienne ; nous devons donc être à la hauteur de l'occasion et ne pas la laisser se produire sans laisser de traces en nous, dans notre Église et dans notre pays.

C'est une visite qui est une occasion de réfléchir, de revoir, d'analyser et de se lancer dans une nouvelle vision de l'Église en Irak et dans la région, et de trouver un plan d'action pour que l'Église devienne plus enthousiaste à l'idée de revenir à la radicalité spirituelle évangélique, et plus proche des gens, les servant avec générosité et joie par tous les moyens, à l'exemple de nos Pères, des saints et des martyrs.

Comme chacun le sait, notre Église chaldéenne irakienne et d'autres Églises sœurs en Irak et au Moyen-Orient subissent des pressions et des défis différents, politiques, économiques et sociaux, en raison des conflits, de l'extrémisme, de l'émigration et des conséquences de la pandémie de coronavirus - autant de réalités qui ont brouillé les pistes et compliqué les relations et le travail. Nous devons faire de cette visite l'occasion d'un grand retournement de situation, afin que la foi et l'espoir en nous deviennent un engagement.

#### 2 Nous devons être responsables

En vivant au XXI<sup>e</sup> siècle, nous devons comprendre l'importance de revoir et de changer la façon dont nous réfléchissons théologiquement et spirituellement, liturgiquement et pastoralement, œcuméniquement et pédagogiquement, notre comportement en tant que croyants, en tant que serviteurs consacrés appelés par le Seigneur à conduire son troupeau de façon harmonieuse, loin des idées fausses et de la recherche de la domination et du prestige.

Les questions qui nous sont adressées aujourd'hui sont les suivantes : Quelle est notre présence, quelle est notre influence sur nos chrétiens et notre société ? Quelle est notre vision de l'avenir du christianisme et de sa proclamation en Irak et en Orient ? Face aux défis, en union, en témoignage, en ouverture avec foi, espoir et joie, faut-il rester ou partir ? C'est notre terre, nous ne pouvons pas y renoncer, ni l'imaginer sans ses chrétiens. Il existe également un autre grand défi pour les familles qui ont envisagé d'avoir moins d'enfants. Face à toutes ces questions, nous devons nous soutenir les uns les autres, tant ceux qui sont au sein de la nation que ceux qui vivent dans la diaspora.

Notre existence en tant que chrétiens en Irak et en Orient n'est pas le fruit du hasard ou d'une émigration, mais d'un plan divin ; nous avons une vocation et une mission. Nous ne pouvons y renoncer, malgré les difficultés. En tant que pasteurs, nous devons continuellement comprendre la situation actuelle avec un esprit ouvert, et nous devons réorganiser et changer les choses avec sagesse pour que la vie chrétienne soit en harmonie avec les exigences du temps présent dans lequel nous vivons, en restant ancrés dans notre authenticité orientale, c'est-à-dire en puisant à la source et non aux ruisseaux, en nous basant sur la lettre du pape François "La conversion pastorale de la communauté paroissiale au service de la mission évangélisatrice de l'Église", où il affirme que l'évangélisation est la norme qui doit nous guider et nous faire bouger. Le pape François, dans ses discours, insiste sur une Église ouverte vers le peuple, une Église qui lui parle dans sa langue, pour être au cœur du monde, une Église de l'incarnation et de la résurrection pérenne.

### **3 Caractéristiques de l'Église vivante et actuelle**

Notre Église chaldéenne, pour être plus vivante et plus présente, doit devenir :

1. Église du Christ, de l'Évangile et de l'évangélisation, de la catéchèse chrétienne, du service et de la pastorale.
2. Église du Saint-Esprit, comme elle l'était au temps des Apôtres et des Pères, une Église dans laquelle chacun trouve sa place, son rôle et est responsable.
3. Église de pleine communion avec l'Église catholique, respectant sa pleine particularité, son charisme et son héritage.
4. L'Église s'est engagée à renouveler le concile Vatican II.
5. Église du dialogue œcuménique avec les Églises sœurs, et Église de la coexistence et du dialogue avec les religions, en particulier l'Islam.
6. Une Église qui s'occupe des affaires publiques, pour soutenir fermement les attentes légitimes du peuple pour éliminer l'injustice, pour réaliser la justice, l'égalité, la liberté et la dignité.

Enfin, j'invite les chrétiens d'Irak et du Moyen-Orient à s'unir pour témoigner de l'Évangile, malgré la multiplicité et la diversité de nos Églises, car nous sommes essentiellement une famille avec des frères différents, appelés à remplir notre vocation dans cet Orient si éprouvé. À partir de là, je vous invite à profiter de la visite du Pape pour mobiliser l'opinion publique afin qu'elle soutienne les chrétiens d'Orient, pour qu'ils restent là en signe de la présence de l'amour du Christ, de la fraternité et de la coexistence universelle.

Accueillez Sa Sainteté sur la terre d'Abraham, père des croyants, *'Bshina bshina, o baba dmar' Īthā* (Viens en paix, viens en paix, ô Père de notre peuple chrétien). Que Dieu vous protège tous, afin que vous soyez bien et en paix ! »

**Message aux chrétiens d'Irak et à tous les Irakiens à l'occasion de la visite du pape François,  
Le 11/12/2020<sup>2</sup>**

## **b) Message de S.B. Ignace Yousef III Younan, patriarche syriaque catholique**



« Sa Sainteté le Pape François a annoncé en décembre dernier qu'il effectuera sa première visite historique dans la terre d'Abraham, du 5 au 8 mars 2021. En tant que messager de paix et de fraternité, le Pape aura un programme assez chargé. À part les rencontres officielles, il aura à rendre des visites, quoique brèves, aux endroits détruits par la guerre, dont des églises brûlées ou ravagées par des terroristes à Mossoul. Il compte aussi se recueillir en mémoire des centaines de martyrs et milliers de chrétiens déracinés de leur terre natale, à

Qaraqosh dans la plaine de Ninive.

Une telle visite, tant attendue, devra être une cause de joie et source d'espérance pour toute la Mésopotamie, car le peuple irakien entier a été très éprouvé par la guerre, les conflits sectaires et les attaques meurtrières. Mais ce sont surtout les chrétiens et Yézidis qui seront réconfortés. Ils ont été sujets, ces dernières années, à toutes sortes d'oppression, de meurtres et de déracinement. Nous prions qu'ils pourront, en accueillant leur père spirituel, revivre l'espérance « au-delà de tout espoir » à l'exemple d'Abraham, « père de la foi ».

Personnellement, j'aurai le privilège et la joie d'accueillir le Saint Père, le premier jour de sa visite, en notre cathédrale Notre-Dame de la Délivrance de Bagdad. Nous venons de commémorer le dixième anniversaire des 48 martyrs, massacrés la veille de Toussaint et dont la cause de béatification est en cours. J'irai de même accueillir Sa Sainteté à Qaraqosh, cette ville syriaque catholique dont les habitants ont été déracinés par Daesh en 2014. Heureusement, plus de la moitié de cette héroïque communauté est déjà revenue pour reconstruire sa ville, avec l'aide des institutions charitables catholiques.

---

<sup>1</sup> <https://saint-adday.com/?p=40496>

Les chrétiens de l'Irak sont très reconnaissants à leurs frères et sœurs de l'Europe, qui n'ont pas tardé à répondre à leurs cris d'angoisse et continuent à leur apporter les aides humanitaires et réaliser des projets de construction, ou de réparation des églises, écoles et maisons endommagées. Nous devons mentionner tout spécialement et avec une gratitude profonde, les projets réalisés par l'Œuvre d'Orient, soutenus par la générosité de ses membres et le dynamisme de Monseigneur Pascal Gollnisch, directeur général. D'ici la première semaine de mars prochain, nous continuerons à prier Dieu, Père des miséricordes, afin de couronner la visite du Pape François en Irak, avec le succès envisagé et ce, malgré les difficultés et les défis du temps présent. L'Irak est dans l'attente de l'ange de Paix et messenger d'Espérance. »

**Message à L'Œuvre d'Orient à l'occasion de la visite du pape François,  
Le 17/01/2021**

## **c) Message de Mgr Pascal Gollnisch, directeur de l'Œuvre d'Orient**



« L'annonce du voyage du Saint Père en Irak est une formidable nouvelle pour les Irakiens mais aussi pour tout le Moyen-Orient et pour tous les amis des chrétiens d'Orient.

Ce voyage aura certainement un grand retentissement dans l'Église et dans le monde. Qu'il puisse être reçu comme l'occasion d'un renouvellement spirituel individuel et social pour chacun. »





### 3 LE PROGRAMME DU VOYAGE AU SERVICE DU DIALOGUE INTERRELIGIEUX

---

#### a) Lettre du pape Jean-Paul II

« À ceux qui se disposent à célébrer dans la foi le grand Jubilé,

[...] 5. C'est dans cet esprit que, s'il plaît à Dieu, j'ai l'intention de parcourir à nouveau, à l'occasion du grand Jubilé de l'An 2000, les traces de l'histoire du salut sur la terre où elle s'est déroulée.

Le point de départ sera quelques-uns des lieux typiques de l'Ancien Testament. Je désire de cette manière exprimer la conscience qu'à l'Église de son lien inséparable avec l'ancien peuple de l'Alliance. Abraham est aussi pour nous, par antonomase, le « père dans la foi » (cf. Rm 4 ; Ga 3, 6-9 ; He 11, 8-19). Dans l'Évangile de Jean, on lit la parole que le Christ prononça un jour à son sujet : « Abraham votre père a tressailli d'allégresse dans l'espoir de voir mon Jour. Il l'a vu, et il a été dans la joie » (8, 56).

C'est justement à Abraham qu'est liée la première étape du voyage dont j'entretiens le désir. Il me plairait en effet de me rendre, si telle est la volonté de Dieu, à Ur en Chaldée, l'actuel Tal al Muqayyar dans le sud de l'Irak, ville où, selon le récit biblique, Abraham entendit la parole du Seigneur qui l'arrachait à sa terre, à son peuple, en un sens à lui-même, pour faire de lui l'instrument d'un dessein de salut qui embrassait le futur peuple de l'Alliance et même tous les peuples du monde : « Le Seigneur dit à Abraham : “Pars de ton pays, laisse ta famille et la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction ! [...] En toi seront bénies toutes les familles de la terre” » (Gn 12, 1-3). Par ces paroles commence la grande marche du peuple de Dieu. Vers Abraham regardent non seulement ceux qui sont fiers de descendre physiquement de lui, mais aussi ceux — et ils sont innombrables — qui se considèrent comme sa descendance « spirituelle » parce qu'ils partagent sa foi et son abandon sans réserve à l'initiative salvifique du Tout-Puissant. »

(Extrait de la lettre du pape Jean-Paul II sur le pèlerinage aux lieux qui sont liés à l'histoire du Salut, 29 juin 1999<sup>3</sup>)

#### b) Les raisons du voyage, par le Fr Amir Jaje, dominicain



« Cela fait 20 ans que les papes successifs souhaitent se rendre en Irak sur les traces d'Abraham. Ce voyage tenait à cœur au pape Jean-Paul II, qui souhaitait déjà s'y rendre en décembre 1999, et qui a transmis son ambition à ses successeurs. Or, à cette période, l'Irak était sous le gouvernement de Saddam Hussein. Et celui-ci voyait dans la venue du pape des objectifs contraires à ce que

---

<sup>3</sup>[http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/letters/1999/documents/hf\\_jp-ii\\_let\\_19990630\\_pilgrimage.html](http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/letters/1999/documents/hf_jp-ii_let_19990630_pilgrimage.html)



Jean-Paul II pouvait réaliser en tant que chef de l'Église. Le pape a été obligé de refuser ces conditions et finalement s'est rendu symboliquement en Jordanie.

De nouveau, le pape François s'est engagé à venir en Irak. Après 2014, à Noël 2015, il avait promis aux déplacés chrétiens de la plaine de Ninive de venir à leur rencontre pour les soutenir dans leur épreuve face à l'invasion de Daesh.

Mais il vient surtout pour soutenir le pays tout entier, un Irak fort qui, petit à petit, se remet debout. Dans ce cadre, le pape François veut transmettre un message de paix et de fraternité au-delà de toutes religions car c'est en dépassant les sectarismes religieux que tous les Irakiens peuvent et doivent reconstruire l'Irak. Cette visite est donc pour tous les Irakiens et tous les Irakiens attendent la venue du pape. Ils ont besoin du message de soutien et de paix d'une personne aussi symbolique que le pape. Un message qui pourra même resonner dans tous les pays voisins du fait du lien qui unit les religions monothéistes à travers la fraternité fondée sur l'appartenance à un même père, Abraham.

Le pape François a un esprit prophétique et saura aller au-delà des différences religieuses sans donner l'impression aux chrétiens qu'il les délaisse. »

Propos recueillis auprès du frère Amir Jajé, dominicain irakien, membre du conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.

### **c) Prévision de programme non validé <sup>4</sup>**

(Programme non officiel – pour des raisons sanitaires et sécuritaires ce programme peut évoluer)

- 5 mars : arrivée du Pape François à Bagdad où il rencontrera les autorités civiles et le clergé catholique.
- 6 mars : départ du Pape pour Ur, la ville d'Abraham. Prière interreligieuse avec les chrétiens, les juifs, les musulmans, les mandéens et les Yézidis. Le soir, célébration d'une messe dans la cathédrale chaldéenne de Bagdad.
- 7 mars : départ du pape pour Erbil. Rencontre avec les autorités du Kurdistan. Puis départ pour Mossoul et Qaraqosh. Visite des travaux de reconstruction et encouragement des chrétiens à rentrer chez eux. Le soir, célébration d'une messe dans le stade d'Erbil.
- 8 mars : retour à Rome

---

<sup>4</sup> <https://www.acistampa.com/story/incertezza-sul-viaggio-del-papa-in-iraq-ma-intanto-e-stato-presentato-il-logo-15981>



## 4 L'IRAK, 97 % DE MUSULMANS – QUELQUES DONNÉES

---

### a) Données de base sur l'Irak

La République d'Irak est un État d'Asie occidentale ouvert sur le Golfe persique. Le pays est très riche en ressources naturelles, notamment en gaz et en pétrole dont il possède une des plus importantes réserves du monde. Bordé par la Turquie au nord, l'Iran à l'est, l'Arabie Saoudite et le Koweït au sud et la Jordanie et la Syrie à l'ouest, l'Irak occupe une place centrale dans la région. Les combats d'influence entre l'Iran et l'Arabie saoudite en ont fait une zone sensible et ont créé un climat de violence en Irak.

Membre de l'OPEP, l'Irak est un pays en développement et possède le 50<sup>ème</sup> PIB le plus important (225,914 milliards \$USD).

Sources : populationdata.net<sup>5</sup>

### b) Les autorités musulmanes en Irak (chiite, sunnite)

La religion majoritaire en Irak est l'islam. 97 % des Irakiens sont musulmans : environ 60 % sont chiites, 37 % sont sunnites et environ 3 % font partie de minorités (Yézidis, Kakais, alévis, mandéens, chrétiens). Les estimations du nombre de chrétiens varient entre 1 et 2,5 %.

Depuis 1958, l'Irak est une République, un régime parlementaire, mais le contexte politique a toujours été particulièrement instable. En 2003, l'intervention américano-britannique renverse le pouvoir autoritaire du président Saddam Hussein, en place depuis 1979. Malgré les fortes tensions religieuses dues à la division entre la majorité chiite et la minorité sunnite, des élections ont été programmées pour remettre en place des institutions démocratiques.

Le président de l'Irak est depuis octobre 2018, Barham Salih, membre de l'Union Patriotique du Kurdistan et musulman sunnite. Considéré comme proche du pouvoir américain, le président a peu de pouvoirs et doit nommer un Premier Ministre, approuvé par le parlement, qui est en fait celui qui dirige le pays. Depuis octobre 2019, les premiers ministres se succèdent. Actuellement, Mustafa Al-Khadimi, chiite non affilié à un parti, a été désigné à cette charge après la démission de Adil Abdul-Mahdi.

Des élections législatives anticipées doivent avoir lieu au mois de juin. Elles ont été avancées suite aux grands mouvements de manifestation d'octobre 2019. Les jeunes voulaient lutter contre le sectarisme religieux instrumentalisé par les politiques et ainsi assurer la primauté de la nationalité et de la citoyenneté irakienne. C'est notamment par la force de ces manifestations que l'ancien Premier ministre Adil Abdul-Mahdi a été contraint de démissionner. Cela n'est cependant pas suffisant car, dans l'un des

---

<sup>5</sup> <https://www.populationdata.net/pays/irak/>

pays les plus corrompus du monde, le peuple réclame la mise en place d'une nouvelle constitution et l'émergence d'une nouvelle classe politique.

Le climat de violence est particulièrement perceptible par la présence de nombreuses milices, notamment chiites. L'Irak souffre du problème de la division entre l'appareil militaire de l'État et les milices chiites. Ces dernières, soutenues par l'Iran, sont souvent plus fortes et plus puissantes que le gouvernement, si bien qu'elles remettent en question son autorité. L'État ne parvient donc pas à endiguer les causes réelles des violences.

### **c) Le dialogue interreligieux**

Les revendications populaires souhaitent mettre fin au sectarisme religieux qui divise l'Irak, notamment sur le plan politique entre sunnites, chiites et minorités. La religion est toujours mentionnée sur la carte d'identité. L'arrivée du pape en Irak est très attendue afin de mettre en avant la même affiliation qui lie tous les Irakiens comme les frères d'un même père, Abraham. Dans son programme, le pape François a notamment prévu de rencontrer les différents chefs religieux.

Le dialogue interreligieux a été mis à mal après les invasions de Daesh. De nombreux chrétiens se pose la question de l'émigration ; or leur place en Irak est importante car ils sont en capacité de faire le pont entre les autres communautés. Il est nécessaire que le dialogue reprenne et la visite du pape François est d'une importance majeure.

Depuis la chute de Daesh en Irak, tout est à reconstruire, notamment pour les chrétiens de la plaine de Ninive, et l'un des meilleurs moyens pour y parvenir est l'éducation.

### **d) La citoyenneté**

En 2018, le dernier recensement comptait 38 124 182 habitants avec une forte croissance démographique de 2,56 % par an. La population irakienne, dont l'espérance de vie est évaluée à 70 ans, est donc très jeune : la moitié a moins de 20 ans.

Aujourd'hui, il y a près de 40 millions d'Irakiens, deux fois plus que dans les années 1980, mais les infrastructures se sont détériorées.

Le taux d'alphabétisation était évalué à 81,54 % en 2015. Depuis, le pays a fortement souffert de l'invasion de Daesh entre 2014 et 2017 et des désordres politiques et cela se perçoit par l'Indice de Développement Humain, évalué à 0.689, ce qui le place au 158<sup>ème</sup> rang mondial.

Le Kurdistan irakien forme une communauté autonome qui regroupe au nord de l'Irak 5 472 436 habitants, répartis-en 4 régions : Erbil, Dohuk, Souleymaniyah et Halabja<sup>6</sup>, dernièrement créée.

D'après le ministère de l'Intérieur français, « plus de 7 500 Irakiens appartenant à des minorités religieuses persécutées ont été accueillis à ce titre en France. Sans statistique par confession, on sait

---

<sup>6</sup> <https://www.populationdata.net/pays/irak/>

*cependant que la grande majorité des personnes accueillies appartient à la minorité chrétienne.* » Selon l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra), les demandes venant d'Irak ont atteint le chiffre record de 2155 en 2015 et sont redescendues à 1574 en 2018, puis environ 900 en 2019. Il s'agissait non seulement de chrétiens mais aussi de Yézidis et de Shabaks. L'apprentissage du français est apparu comme une barrière empêchant l'intégration, notamment pour les plus âgés. D'autant plus que les Irakiens ont peine à retrouver un travail équivalent au leur en France. Une fois le visa délivré par l'État français, les Irakiens ont été répartis sur tout le territoire et pris en charge par des associations.

## **e) L'après Daesh et la reconstruction du pays**

La plaine de Ninive a une importance capitale dans le patrimoine chrétien. L'arrivée du christianisme dans la région remonterait en effet à la fin du IV<sup>e</sup> siècle ou au début du V<sup>e</sup>. Ancien siège épiscopal syriaque-orthodoxe, la ville de Qaraqosh devient catholique au XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette région dans laquelle vivait encore une majorité de chrétiens a été particulièrement malmenée par Daesh. Aujourd'hui, la présence des chrétiens sur le territoire est très fragilisée.

Daesh a envahi une partie du nord de l'Irak en 2014. 150 000 chrétiens ont été accueillis au Kurdistan irakien. Depuis 2017, 40 % d'entre eux ont pu retourner vivre chez eux. 25 000 chrétiens syriaques catholiques vivent actuellement à Qaraqosh et une centaine de chrétiens sont retournés à Mossoul (50 familles inscrites pour les distributions humanitaires). Ils sont toujours marqués par la peur, notamment celle du retour de Daesh. De nombreux chrétiens sont restés à Ainkawa, quartier traditionnellement chrétien de la ville d'Erbil au Kurdistan irakien.

À leur retour dans la plaine de Ninive, les chrétiens irakiens ont d'abord dû réparer les maisons et habitations saccagées par Daesh qui s'est appliqué à faire disparaître toutes traces chrétiennes. Ensuite, ils ont entamé la remise en état des bâtiments religieux, culturels et institutionnels, et la reconstruction d'espaces au sein desquels chrétiens et musulmans pourront renouer des liens. La reconstruction passe aussi par la remise en place des croix et autres insignes religieux dans les églises et la restauration des grands emblèmes du patrimoine chrétien : l'église Al-Tāhirā à Qaraqosh, le couvent de Mar Behnām et Sārah de Khidhr Ilyas, le monastère de Rabban Hormizd d'Alqosh...<sup>7</sup>

Si les chrétiens se réinstallent sur leur terre, il reste cependant une certaine méfiance entre les Irakiens ce qui rend la reconstruction du pays difficile. La reprise du dialogue est une nécessité.

Les Yézidis, environ 400 000<sup>8</sup> aujourd'hui en Irak, donc plus nombreux que les chrétiens, ont été profondément marqués par l'invasion de Daesh : 12 000 d'entre eux ont été tués, 7 000 sont portés disparus et 3 000 femmes et enfants sont toujours détenus comme esclaves. Cette minorité se sent abandonnée par l'État irakien. En effet, les chrétiens sont soutenus par une grande communauté mondiale tandis que les Yézidis sont seuls face à Daesh et ne sont pas considérés par le pouvoir central. Les Shabaks, minorité chiite de la plaine de Ninive, ont aussi souffert de l'invasion de Daesh qui a conduit

<sup>7</sup> <https://archeologie.culture.fr/fr/a-propos/edifices-chretiens-plaine-ninive>

<sup>8</sup> <https://www.publicsenat.fr/emission/senat-en-action/chretiens-d-irak-la-vie-apres-daesh-81993>

au déplacement d'une partie de leur population dans tout l'Irak. Les Kakaïs, vivant sur les rives du Grand Zab à la frontière irako-iranienne, ont été estimés à 200 000 en 2011 par le Groupe International du droit des minorités. Ils ne sont pas représentés politiquement ce qui leur rend difficile la possibilité de porter leurs revendications.



## 5 LES ÉGLISES EN IRAK

---

### a) Vue d'ensemble

L'Irak est l'un des premiers pays à avoir été christianisé comme en témoigne le passage des apôtres Thomas et Matthieu. Une diversité d'Églises se sont implantées sur le territoire :

- ☞ assyrienne
- ☞ chaldéenne
- ☞ syriaque catholique
- ☞ syriaque orthodoxe

Géographiquement, les Églises se répartissent dans trois grandes zones d'Irak : la vallée chaldéenne avec les villages allant du nord de Mossoul à Al Qosh, la plaine syriaque incluant la ville de Qaraqosh et enfin les montagnes assyriennes avec les villages proches de la frontière turque.

Depuis le début des années 2000, les chrétiens sont passés d'une forte minorité d'environ 1,5 millions d'âmes, toutes confessions confondues, à une population estimée entre **300 000 et 500 000 personnes en 2020**.

### b) L'Église assyrienne

L'Église assyrienne, anciennement appelée nestorienne, est conduite par Mar Georgis III. Les 20 000 fidèles sont rassemblés en majorité dans le nord de l'Irak. L'Église assyrienne dispose d'une forte diaspora aux États-Unis.

L'Église assyrienne, aussi qualifiée de monophysite, est composée de 3 archidiocèses ; **l'archidiocèse d'Erbil et de Kirkuk** conduite par Monseigneur Abris, **l'archidiocèse de Mossoul et de Dohuk** conduit par Monseigneur Issaq et **l'archidiocèse de Bagdad** conduit par Monseigneur Elia.

### c) L'Église chaldéenne

L'Église chaldéenne est menée par S. B le patriarche Louis Raphaël Sako qui réside à Bagdad. Les fidèles sont répartis dans les villages chaldéens au nord de Mossoul et à Erbil.

L'Église est pourvue de 20 évêques dont 9 en Irak, 5 à l'étranger notamment en Tunisie et en Europe et 6 à la retraite. 35 prêtres célèbrent la messe dans 7 diocèses en Irak : Kirkouk/Souleymaniyah, Bassorah, Bagdad, Mossoul/Akra, Erbil (26 %) et Dohuk (29 %).

Elle s'appuie sur un séminaire patriarcal ainsi que sur trois communautés religieuses présentes en Irak, une communauté de sœurs dont le siège est à Bagdad, une autre à Erbil et une communauté de moines à Al Qosh. Ces communautés répondent notamment à des missions d'éducation et d'accueil des personnes défavorisés.



#### d) L'Église syriaque catholique

L'Église syriaque catholique est conduite par S. B le patriarche Ignace Youssef III Younan résidant à Beyrouth. Elle rassemble environ 45 000 fidèles dans la plaine de Ninive. Elle est constituée de 4 diocèses : Bagdad (Mgr Abba), Bassorah et Golfe (Mgr Dardar), Mossoul (Mgr Moshe) et Hadiab/Erbil (Mgr Semaan) L'Église syriaque en Irak s'appuie également sur 4 communautés religieuses pour la plupart situées à Qaraqosh ou aux alentours.

#### e) L'Église syriaque orthodoxe

L'Église syriaque orthodoxe, appelée aussi jacobite, est conduite par S. B le patriarche Ignace Ephrem II habitant Damas. Les 25 000 jacobites irakiens sont présents au Kurdistan irakien, à Bartella et Bashiqa.

Elle regroupe 3 archidiocèses ; **l'archidiocèse de Mossoul et du Kurdistan** conduit par Monseigneur Daoud Nicodemus, **l'archidiocèse de Mar Mataï** conduit par Monseigneur Mosa Alshamany et **l'archidiocèse de Bagdad et de Bassorah** conduit par Monseigneur Seorios Hawa.

#### f) L'Église latine, arménienne catholique, arménienne orthodoxe, copte orthodoxe, grecque orthodoxe

L'Église latine est représentée en Irak par Monseigneur Jean-Benjamin Sleiman, archevêque pour l'Irak. 2 prêtres argentins et 1 prêtre irakien célèbrent, à Bagdad, la messe selon le rite de Rome.

L'Église latine s'appuie sur 8 communautés religieuses présentes dans tout l'Irak. Les frères dominicains sont à Bagdad et Erbil, les sœurs dominicaines de la Présentation de Tours à Bassora, Dohuk et Bagdad et les sœurs dominicaines de sainte Catherine de Sienne se trouvent dans tout l'Irak. Les Petites sœurs de Jésus sont présentes à Bagdad et Bartella, les sœurs franciscaines sont, elles, à Bagdad et Qaraqosh et un frère de la communauté des Carmes, le frère Ghadir, intervient à Bagdad et à Dohuk. Enfin, les sœurs Carmélites et les sœurs Missionnaires de la Charité œuvrent à Bagdad.

Ces communautés proposent des services auprès des population pour les soutenir spirituellement, pour favoriser leur éducation, aider les personnes malades et souffrant de handicap et accueillir les personnes démunies.

D'autres Églises sont aussi représentées en Irak comme l'Église arménienne catholique (2 prêtres dont 1 administrateur apostolique et 100 familles), l'Église arménienne orthodoxe (8 prêtres et 200 familles), l'Église copte orthodoxe (1 prêtre et 50 familles), l'Église grecque orthodoxe (1 prêtre et 50 familles), ainsi que des courants protestants, dont le nombre de fidèle a augmenté depuis l'invasion américaine.

## 6 LES PRÉCÉDENTS VOYAGES PONTIFICAUX AU MOYEN-ORIENT

---

Depuis la guerre du Golfe (1990 – 1991), les voyages pontificaux au Moyen-Orient ont été rendus particulièrement difficiles malgré la mission de paix dont les papes depuis Jean-Paul II se sont sentis investis. On peut souligner le lien entre Abu-Dhabi avec la déclaration commune sur la fraternité humaine, Rabat avec les déclarations sur le passage du statut de minorité à la pleine citoyenneté et celui en Irak qui se situe sur les traces d'Abraham (Ur), père des croyant et de Jonas (Ninive - Mossoul) qui appelle tout homme et tous les hommes à la conversion.

### **Liban :**

Le pape Jean-Paul II a très vite voulu se rendre au pays du Cèdre afin de mettre à l'honneur un modèle de cohabitation entre les différentes communautés religieuses après quinze années de guerre. Cependant, ce n'est que le 11 mai 1997 après l'annulation de trois voyages (1982, 1989, 1994) que le pape a pu se rendre pour deux jours au Liban. Ce voyage avait pour objectif de conclure le Synode spécial sur le Liban qui s'était tenu à Rome en 1995, exhortant à la paix et au dialogue. Au Liban, le pape s'adressait d'ailleurs aux jeunes en ces termes : « Il vous appartient de faire tomber les murs qui ont pu s'édifier pendant les périodes douloureuses de l'histoire de votre nation ; n'élevez pas de nouveaux murs »<sup>9</sup>. 77<sup>ème</sup> visite de Jean-Paul II hors d'Italie, il s'agissait de sa première visite au Moyen-Orient.

Du 14 au 16 septembre 2012, le pape Benoit XVI se rend au Liban pour son 25<sup>ème</sup> et dernier voyage. Il est reçu par les hauts dignitaires politiques et spirituels du pays. Son voyage, hautement symbolique, rend hommage à la présence des chrétiens au Moyen-Orient. Il signe le document final du Synode des évêques pour le Moyen Orient et réinvite au dialogue entre les communautés religieuses.

### **Égypte :**

Du 24 au 26 février 2000, pour son 90<sup>ème</sup> voyage, le pape Jean-Paul II se rend en Égypte, deux mois après les affrontements entre musulmans et coptes. Le pape rencontre le patriarche copte Chenouda III et le cheikh de l'université Al Azhar, Mohammed Sayed Tantawi, principale autorité de l'islam sunnite. Le 25 février, le pape célèbre une messe au Caire et le 26 se rend sur le mont Sinaï.

Les 28 et 29 avril 2017, le pape François se rend en Égypte pour son 18<sup>ème</sup> voyage à l'invitation du président de la République, des évêques catholiques, de sa Sainteté Tawadros II et du grand imam de la mosquée d'Al Azhar. Ce voyage avait pour objectif le dialogue avec l'islam, incarné par l'université Al Azhar où le pape prononce un discours sur la protection des minorités chrétiennes. Lors de sa rencontre avec le pape copte orthodoxe, Tawadros II, le pape François rappelle les liens qui unissent les deux Églises.

### **Terre Sainte et Jordanie :**

Pour son 91<sup>ème</sup> voyage hors d'Italie, le pape Jean-Paul II s'est rendu en Terre Sainte pour un pèlerinage jubilaire du 20 au 26 mars. Il s'agit de l'une de ses visites les plus mémorables. Jean-Paul II a débuté son pèlerinage par la Jordanie. Accueilli par le roi Abdallah II, le 20 mars 2000, le pape a exhorté

---

<sup>9</sup> <https://www.cath.ch/newsf/un-million-de-libanais-chretiens-et-musulmans-applaudissent-le-chef-de-l-eglise-catholique/>

Arabes et Israéliens d'une part, et d'autre part musulmans et chrétiens de Jordanie à dialoguer : « Aussi difficile et aussi long qu'il soit, le processus de recherche de la paix doit continuer »<sup>10</sup>.

Il a ensuite poursuivi son pèlerinage le 21 mars en Israël à Tel Aviv. Le 23 mars, le pape Jean-Paul II est parti à Jérusalem afin de mener le dialogue religieux qui lui tient-à cœur. Dans ce cadre, il rencontre les grands rabbins d'Israël et le chef de l'État de l'époque, Ezer Weizmann. Le 25 mars, le pape poursuit son pèlerinage à Nazareth puis, de retour à Jérusalem, se rend au patriarcat grec-orthodoxe et enfin rencontre le grand mufti de Jérusalem sur l'esplanade des Mosquées.

Du 8 au 15 mai 2009, le pape Benoît XVI se rend lui aussi en Terre sainte et en Jordanie pour son 12<sup>ème</sup> voyage. Comme son prédécesseur, il rencontre les différents chefs de Terre Sainte, notamment Mahmoud Abbas, président de l'Autorité Palestinienne, et le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu.

Du 24 au 26 mai 2014, le pape François se rend à son tour en Terre sainte pour son 2<sup>ème</sup> voyage. Celui-ci rappelle ou commémore le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la venue du pape Paul VI. Comme lui, le Saint Père intercède en faveur du dialogue interreligieux. Après avoir visité différents lieux de la vie du Christ, il rencontre les chefs politiques et spirituels du pays. Le pape François lance un appel à la paix et à la coexistence entre Israël et la Palestine. Il invite les chefs d'État israélien et palestinien à venir prier avec lui pour la paix. Tous deux ont accepté.

## **Syrie :**

Le 93<sup>ème</sup> voyage du pape Jean-Paul II a lieu du 4 au 9 mai 2001. Après s'être rendu en Grèce, le pape arrive en Syrie du 5 au 8 mai où il rencontre le président Bachar al-Assad. Il est accueilli chaleureusement par les dignitaires orthodoxes, chiites, sunnites et druzes. Il exprime le droit pour tous les peuples de la région à vivre en paix. Le 7, il plante un olivier de la paix à Kuneitra, ville conquise par Israël et détruite lors de son évacuation en 1974.

## **Turquie :**

À l'invitation du patriarche grec-orthodoxe Bartholomée 1<sup>er</sup>, le pape Benoît XVI s'est rendu en Turquie du 28 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2006, pour son 5<sup>ème</sup> voyage. Suite à la conférence qu'il avait donnée à Ratisbonne en Allemagne deux mois plus tôt, il est accueilli par le président Recep Erdogan mais aussi par des manifestants islamiques et nationalistes. Son voyage a pour objectif la réconciliation avec l'Église orthodoxe. Ainsi après avoir prié avec Bartholomée 1<sup>er</sup>, il s'exprime : « L'Église catholique est prête à faire tout son possible pour surmonter les obstacles et de rechercher, de concert avec les frères et sœurs orthodoxes, une coopération pastorale plus efficace » avant de rédiger une déclaration commune condamnant les violences perpétrées au nom de Dieu. Lors de son voyage, il prie aussi avec les musulmans à la mosquée bleue signifiant ainsi la compatibilité des religions monothéistes et amorçant une réconciliation des chrétiens avec les autres confessions religieuses au sein du pays.

Du 28 au 30 novembre 2014, le pape François se rend en Turquie pour son 6<sup>ème</sup> voyage, à l'invitation du patriarcat orthodoxe et du président. Il prône à nouveau le dialogue interreligieux.

## **Abu Dhabi :**

---

<sup>10</sup> <https://www.cath.ch/newsf/visite-du-pape-en-terre-sainte/>

Pour son 27<sup>ème</sup> voyage, le pape François devient le premier souverain pontife à fouler le sol de la péninsule arabique en se rendant dans l'Émirat d'Abu Dhabi. Du 3 au 5 février 2019, il défend le dialogue interreligieux et la fraternité entre les hommes. Dans ce cadre, une rencontre de la fraternité interreligieuse a lieu le 4 février à l'issue de laquelle le pape François signe avec l'imam d'Al Azhar, Ahmed el-Tayeb, un document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune. Le 5 février, le pape célèbre une messe au stade Zayed Sports City, devant environ 150 000 personnes ce qui constitue le plus grand rassemblement jamais organisé dans le pays.

## **Arménie :**

Du 22 au 27 septembre 2001, le pape Jean-Paul II se rend au Kazakhstan et en Arménie pour son 95<sup>ème</sup> voyage. Son message pour le peuple arménien est celui de la compassion pour un peuple qui a souffert du génocide de 1915, mot qu'il n'emploie jamais.

Du 24 au 26 juin 2016, le pape François se rend en Arménie pour son 14<sup>ème</sup> voyage. Lors de son discours devant le président arménien, il utilise pour sa part le mot *génocide* ce qui lui vaut les foudres de la Turquie. Par ailleurs, il illustre sa volonté de rapprochement par des gestes chaleureux envers Karékine II, patriarche de l'Église apostolique arménienne.

## **Azerbaïdjan :**

Du 22 au 26 mai 2002, pour son 96<sup>ème</sup> voyage, le pape Jean-Paul II s'est rendu successivement en Azerbaïdjan et en Bulgarie. Très éprouvé par la maladie, il a célébré une messe où les catholiques d'Azerbaïdjan (alors au nombre de 120) ont pu participer. Il a rendu hommage à tous ceux qui ont su rester croyant malgré l'impact du communisme. Le pape a aussi rencontré les chefs des communautés musulmanes, orthodoxe et juive.

Lors de son 16<sup>ème</sup> voyage, du 30 septembre au 2 octobre 2016, le pape François se rend en Géorgie et en Azerbaïdjan. Son voyage en Géorgie est l'occasion de prier pour la paix en Irak et en Syrie en présence de S. B le patriarche Louis Raphael Sako venu spécialement pour l'occasion. En Azerbaïdjan, majoritairement chiite, le pape François appelle au dialogue et supplie « jamais plus de violence au nom de Dieu ! »<sup>11</sup> lorsqu'il se rend dans la grande mosquée de Bakou.



---

<sup>11</sup> <https://www.la-croix.com/Religion/Monde/En-Georgie-et-en-Azerbaïdjan-le-pape-aux-confins-des-mondes-2016-10-02-1200793240>

## 7 LES ENJEUX DIPLOMATIQUES ET POLITIQUES

---

Les Irakiens attendent avec beaucoup d'impatience la venue du pape en Irak, non seulement pour la communauté chrétienne dont la présence est menacée, mais aussi pour le peuple tout entier qui attend une exhortation à la paix et à la fraternité. Ils attendent un message qui permettra de mettre en lumière les incohérences politiques et de promouvoir l'unité, la stabilité au sein du pays et dans les relations de l'Irak vis-à-vis de ses voisins. Enfin, les Irakiens attendent de la venue du pape une considération nouvelle de la part du monde entier. Notons qu'à la suite de l'annonce du voyage du pape, Noël a été officiellement déclaré fête nationale en Irak.

Les Irakiens mettent une telle espérance dans la venue du pape en Irak, que sitôt que celui-ci a émis des réserves sur son voyage le 10 janvier 2020 en raison de la pandémie de Covid-19, le patriarche Louis Raphaël Sako a proposé à ses fidèles une prière pour qu'ils-la récitent pendant la messe dominicale.

« Seigneur notre Dieu, accorde au pape François santé et prospérité, afin qu'il puisse mener à bien cette visite attendue. Bénissez ses efforts pour renforcer le dialogue et la réconciliation fraternelle et pour instaurer la confiance, consolider les valeurs de paix et de dignité humaine, en particulier pour nous, les Irakiens, témoins d'événements douloureux qui nous ont touchés.

Seigneur, notre Créateur, illumine nos cœurs de ta lumière, afin que nous voyions le bien et la paix et que nous commencions à les réaliser.

Vierge Marie, notre Mère, nous confions à votre attention maternelle la visite du pape François, afin que le Seigneur nous accorde la grâce de vivre en pleine communion nationale, coopérant fraternellement pour construire un avenir meilleur pour notre pays et ses citoyens.

Amen.

Prière de S. B le patriarche Sako pour la venue du pape en Irak, 14/01/2020<sup>12</sup>

Après l'annonce de la volonté du pape de se rendre en Irak en 2019, un comité préparatoire est mis en place grâce au cardinal Sako. Ce comité propose, entre autres, de réitérer la Déclaration d'Abou Dhabi, signée avec l'islam sunnite, mais cette fois-ci avec le chef de l'islam chiite, Ali al-Sistani, peut-être à Nadjaf.

Les changements dus à la visite papale ont déjà commencé: le leader chiite irakien, Muqtada al Sadr, leader du parti sadriste, a ordonné la création d'une commission chargée de regrouper les nouvelles et les plaintes concernant les cas d'expropriations abusives subies par les chrétiens au cours des dernières années, dans l'objectif de la restitution des maisons.

---

<sup>12</sup> <https://fr.aleteia.org/2021/01/14/une-priere-a-reciter-pour-que-le-voyage-du-pape-en-irak-puisse-avoir-lieu/>

## 8 ANNEXE : RÉFÉRENCE DES ANALYSES

---

### Affiche :

- Le logo présente l'Irak avec ses symboles anciens : la carte du pays, les fleuves Tigre et Euphrate, le palmier. La colombe de la paix vole au-dessus des drapeaux du Saint-Siège et de l'Irak et porte un rameau d'olivier dans son bec pour représenter un désir de paix totale. Et puis, "Vous êtes tous frères", est écrit en arabe, en soureth et en kurde.

### Biographies des intervenants, dans l'ordre d'intervention :

**Mgr Pascal Gollnisch** : Directeur général de l'Œuvre d'Orient depuis 2010. Depuis 2014, il est vicaire général de l'Ordinariat des catholiques orientaux en France. Le 7 mars 2015, Mgr Pascal Gollnisch est ordonné chorévêque dans l'Église syriaque catholique par le patriarche Ignace Joseph III Younan. En septembre de la même année, il est élevé à la dignité d'archimandrite dans l'Église grecque-catholique melkite par le patriarche Grégoire III Laham. Il est chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Depuis le 1er septembre 2014, Mgr Pascal Gollnisch est doublement au service des chrétiens d'Orient puisqu'il assume les fonctions de Directeur général de l'Œuvre d'Orient et de Vicaire général de Mgr Michel Aupetit pour l'Ordinariat des catholiques orientaux en France.

**S. B. le patriarche Louis Raphaël Sako** : Il est le patriarche des chaldéens, la plus grande majorité des chrétiens d'Irak. Né à Zakho en Irak, il a été ordonné prêtre à Mossoul en 1974. En 2003, il est nommé évêque de Kirkouk. En 2013, il devient le 24<sup>ème</sup> patriarche de l'Église catholique chaldéenne. Lors de l'invasion de Daesh, il alerte le monde sur la situation dramatique des chrétiens d'Irak.

**Frère Amir Jajé** : Dominicain irakien, né en 1969 à Mossoul, supérieur des dominicains à Bagdad de 2010 à 2013, il est également vicaire provincial des frères dominicains du monde arabe entre 2011 et 2016. Très impliqué dans le dialogue islamo chrétien, spécialiste du monde chiite, il est nommé, depuis 2012, conseiller au Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. Actuellement en France, il est depuis 2018 chargé d'enseignement à l'Institut Catholique de Paris et directeur de la section arabe à l'université dominicaine en ligne, Domuni.

**Antoine Fleyfel** : Directeur de l'Institut chrétiens d'Orient, collaborateur à l'Œuvre d'Orient, Antoine Fleyfel est un théologien et philosophe franco-libanais spécialiste des chrétiens d'Orient. Il est professeur affilié à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. En 2020, il dirige le premier Institut d'études sur les chrétiens d'Orient à Paris. <http://institutchretiensdorient.com/>

À voir :

<https://www.ktotv.com/video/00340492/les-chretiens-irakiens-accueilleront-le-pape-en-mars>